



© Paroisse d'Ernage - Philippe PARENT

CÉLÉBRER.

Oui, mais de manière interactive, en partageant le vécu de chacun.

L'église d'Ernage, petit village proche de Gembloux, est un édifice religieux assez commun à la région. Un bâtiment surélevé aux murs de briques, un escalier menant au perron, un clocher fait de pierres. Sa particularité réside dans le fait que l'autel ne se situe pas dans le chœur, mais bien le long d'un mur latéral. Les chaises sont rangées en demi-cercle tout autour. « Cela permet à chacun de se voir et de ne jamais être trop éloigné les uns des autres. Mieux se sentir ensemble et ainsi faire communauté a toujours été notre volonté. Cela fait près de trente ans qu'un groupe de paroissiens en a la charge, des dimanches ordinaires aux célébrations plus particulières, comme on va en vivre aujourd'hui », explique Philippe, l'un des membres de cette équipe liturgique qui anime ces célébrations dominicales.

Le thème de vie qui va être exploré, avant de le faire entrer en résonance avec l'Évangile et aboutir à une célébration de tout ce qui sera exprimé, est : *Bien vieillir, c'est possible.*

UNE COMMUNAUTÉ ADULTE

On s'affaire dans l'église où un écran de projection est installé. « Nous aimons bien proposer des reportages ou des témoignages filmés, commente Denis. Cela permet aussi de projeter les textes des chants, de la prière eucharistique. Aujourd'hui, on va aussi demander aux paroissiens de donner leur avis qui sera projeté et commenté. De plus, l'image est un média actuel qui suscite beaucoup d'intérêt. »

La chorale se met en place. Serge en est le responsable. « Nous soignons particulièrement la qualité des chants. Musicalement d'abord – nous chantons en polyphonie –, mais également au niveau des paroles qui doivent avoir du sens. Nous avons la chance d'avoir parmi nous quelques musiciens de talent. Ils nous permettent de vivre des moments de méditations musicales qui aèrent les célébrations en y insufflant des moments de silence. »

Un peu plus loin, Jean Marie Rogier, le prêtre du jour, se prépare. Il se rend dans cette paroisse une fois par mois, heureux de vivre les célébrations proposées ici. « Il s'agit toujours d'un moment intense avec cette communauté qui est une véritable communauté chrétienne adulte. En tant que prêtre, j'ai un peu la sensation d'être soliste dans un dialogue harmonieux. Comme pour un concerto lorsque l'orchestre, formé des animateurs, et le piano, qui serait le prêtre, se mettent ensemble pour interpréter une œuvre commune. »

CÉLÉBRER LE QUOTIDIEN

Les premiers paroissiens arrivent. À l'entrée, un papier et un crayon leur sont remis. On se salue, on partage les nouvelles de la semaine, on s'installe. Un chant s'élançait : « *Table dressée sur nos chemins, pain partagé pour notre vie.* » Car il est bien question de célébrer le quotidien de tous, au cœur de la vie de chacun. Le prêtre prononce des paroles d'accueil et, pour ouvrir la cérémonie, trace un signe de croix. Philippe précise alors le déroulement de la célébration et l'introduit. « *Dans mon quotidien de pharmacien, commence-t-il, il est effrayant de voir ce qu'on nous demande d'avaler pour ne pas vieillir.* » Le ton est donné. Le point de départ de cette eucharistie est le partage du vécu profond de chacun. D'autres personnes prennent la parole. Chaque intervention est ponctuée d'un intermède musical qui permet d'intérioriser ce qui vient d'être exprimé. On n'oublie pas les absents qui ont de la peine à se déplacer par le biais d'un témoignage filmé projeté sur l'écran.

L'assemblée est alors invitée à répondre à la question : « *Bien vieillir, est-ce possible ?* » Chacun note sa réponse. Après avoir été récoltées, les contributions seront commentées par le célébrant au moment de leur projection sur l'écran. Moment de grande communion entre les participants. « *Bien vieillir, c'est se sentir aimé. C'est rester vivant. C'est accueillir de nouvelles espérances d'ouverture.* »

Afin de briser la routine

LA CÉLÉBRATION DU TRIPLE PARTAGE

Christian MERVILLE

Depuis près de trente ans, des laïcs de la communauté paroissiale d'Ernage prennent en charge les liturgies dominicales en revisitant les textes, les chants et les rites pour les replacer au cœur du quotidien.

Place ensuite à la lecture de l'Évangile du jour. « *Voyez le figuier et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche.* » L'homélie est brève et a comme but de poser d'autres questions à la lumière du message évangélique. Partage profond de la parole au plus intime de chacun. Nouvelle bouffée musicale qui mène tout naturellement à la célébration de tout ce qui a été vécu, afin de rendre grâce pour ces moments et les placer sous le regard de l'intime de Dieu. Partage de la prière eucharistique récitée en alternance avec l'assemblée et le prêtre. Partage du pain, enfin, qui devient signe d'une vraie présence au cœur du quotidien. Dernier chant avant l'envoi et le retour vers sa vie personnelle. À l'issue de la célébration, les participants reçoivent une « carte souvenir » illustrée par un dessin du Chat philosophe de Philippe Geluck et invitant à lire un texte magnifique, *Vieillir en beauté*, de la poétesse québécoise Ghyslaine Delisse. S'ensuit un apéritif servi dans l'église

où chacun y va de son commentaire concernant ce qui vient de se vivre, heureux d'avoir pu approfondir son regard de foi sur ce qui fait sa vie.

PAROLE, PAIN, PRIÈRE

« *Au fond, remarque Denis, ce que nous faisons au cours de ces célébrations eucharistiques, c'est un triple partage. Nous partageons d'abord au niveau de la parole : nos communautés se doivent d'être un lieu où l'on peut parler, échanger et partager la parole de Dieu à travers l'Évangile. Le deuxième partage est celui du pain : la mise en commun de ce que nous vivons au quotidien quand nous entrons en relation avec les autres dans leurs besoins réels. Le corps du Christ est quelque chose de vraiment incarné. Le dernier partage est celui de la prière pour être à l'écoute de ce que nous avons de plus intime et de plus profond en nous. Toute célébration doit comporter ces trois éléments pour être une vraie célébration qui parle vraiment*

à tous. S'il existe beaucoup de lieux où l'on partage le pain à travers des collectifs qui s'occupent de migrant, par exemple, ou en offrant de la soupe aux sans-abri, il en est peu où partager la parole vraie. Et encore moins pour partager la prière qui est l'expression de l'intime de l'intime. »

DU LEVAIN

Il reste encore des questions en suspens. Concernant le rôle du prêtre, par exemple, qui se doit de « *(re)devenir non pas un père, mais un frère parmi nous* », comme l'est le célébrant du jour. Ou à propos du manque de soutien de la part de l'institution Église vis-à-vis de ces communautés de base qui se prennent en main. Ou encore liées au temps qui fait défaut pour aller encore plus loin. Quoi qu'il en soit, la façon de vivre la liturgie dans ce groupe paroissial agit comme « *levain dans la pâte* » de tous ceux qui travaillent pour qu'advienne une autre manière de célébrer. ■

Femmes & hommes

LODE VAN HECKE.

Père abbé de l'abbaye d'Orval, il vient d'être nommé à la tête de l'évêché de Gand par le pape François. C'est la première fois qu'un trappiste est nommé évêque en Belgique.

ABBY STEIN.

Préparé•e pour devenir rabbin de la communauté juive hassidique ultra-orthodoxe de New York, il/elle a choisi de changer de sexe, et est désormais une activiste transgenre. Son histoire vient de paraître dans un livre : *Becoming Eve* (Devenir Ève).



MARCEL RACQUET.

Trésorier de la Fabrique d'église Saint-Géry de Boussu, il va enfin récupérer les statues volées dans ce lieu de culte en 1914. Elles ont en effet été retrouvées au musée de Louvain où se tient l'exposition *Borman et fils*, consacrée à une famille de sculpteurs sur bois très réputés au XVI^e siècle.

CARMELO BARBAGALLO.

Nouveau président de l'autorité financière du Vatican, il va devoir mener un rude combat contre des graves dérives financières dans la cité papale.

ROGER SOUGNEZ.

Ce prêtre liégeois de 92 ans, qui confiait avoir perdu la foi, a recouru à l'euthanasie pour mettre fin à ses souffrances. L'an dernier, il avait publié le livre *De la prétrise à l'abandon des doctrines*, aux éditions Golias (voir *L'appel* du mois dernier).